

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 29 (1900)

**Heft:** 6

**Buchbesprechung:** Bibliographies

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

hommes, un des plus grands saints de ce temps, le Frère Philippe. Aujourd'hui, l'Institut comprend 15,060 Frères et 4,400 novices et aspirants ; 1,530 maisons, 1,934 écoles populaires et 75 pensionnats ; enfin 316,376 élèves !... Et combien de familles religieuses analogues aux Frères des écoles chrétiennes ont été fondées à leur imitation !

Il faut les dénombrer, pour mesurer l'influence exercée par le Bienheureux de la Salle et il faut aussi peser sa grande action pédagogique. Aucun progrès dans l'ordre primaire, en effet, dont il ne soit l'initiateur ou le précurseur !

Par ses règlements, par ses ouvrages, encore actuels, — et surtout sa *Conduite des écoles*, — il a fixé les moyens d'enseigner l'enfance populaire et le programme de ses études. A la méthode individuelle, avec laquelle on ne pouvait instruire à la fois qu'un élève, il a substitué la méthode simultanée; et celle-ci, triomphant tout ensemble et du système antique et du moderne engouement pour l'instruction mutuelle, est acceptée de tous à présent. Son pensionnat de Saint-Yon, — créé pour les fils de la bourgeoisie rouennaise, après avoir servi de type aux célèbres écoles où ses fidèles enfants préparent aujourd'hui des commerçants, des industriels et des agriculteurs, a guidé, de l'aveu de M. Duruy, les organisateurs de l'enseignement moderne. En étudiant son école dominicale, ouverte aux apprentis et jeunes ouvriers, on y retrouve en germe ces œuvres populaires et de patronage, où les Frères ont été des initiateurs et restent des modèles. Enfin, nos écoles normales primaires ont imité, sur plusieurs points, le séminaire qu'il avait établi en vue de former des maîtres pour la campagne !...

Combien nous devons être fiers, en qualité de Français, de voir aujourd'hui l'auréole des saint couronner le front de ce grand citoyen ! Quand se trouvera-t-il un gouvernement pour dresser un monument national à cet illustre serviteur, à ce bienfaiteur éminent de la patrie ?

François VEUILLOT.

---

## BIBLIOGRAPHIES

---

### I

*Jahrbuch des Unterrichtswesens in der Schweiz* 1898. Bearbeitet von Dr jur. HUBER.

Cet annuaire de l'instruction en Suisse forme un fort volume de 360 pages et renferme les données statistiques les plus variées et les plus complètes.

Un premier chapitre est consacré aux écoles de perfectionnement des jeunes filles; puis viennent les écoles établies ou subventionnées par la Confédération (école polytechnique, examens fédéraux de médecine, examens de recrues, etc., etc.); arrive ensuite le tour des cantons : changements de constitution; écoles de perfectionnement; écoles secondaires, etc.; puis c'est une série de tableaux statistiques concernant les écoles à tous les degrés, toutes les nouvelles lois et règlements concernant les écoles de nos vingt-cinq Etats; les écoles normales, les gymnases et le personnel enseignant y trouvent aussi leur place. C'est une mine inépuisable de renseignements, de données diverses qui témoignent de recherches les plus diverses et d'un travail aussi long, aussi minutieux que conscientieux. R. H.

II

*Cours d'histoire*, par H. ELZINGRE. Premier livre. Deuxième édition.

Ce manuel, dont nous annoncions la publication, il y a à peine deux ans, est déjà arrivé à sa deuxième édition. Ce succès ne nous surprend pas. Par son style simple et clair, par le choix de ses récits et par le nombre de ses illustrations qui en rehaussent l'intérêt, ce cours devait gagner sans peine la faveur des instituteurs et plus encore celle des enfants.

La nouvelle édition a été enrichie de plusieurs nouvelles images, d'une chromolithographie et de deux cartes historiques qui ajoutent encore à l'attrait de la première édition.

Ce nouveau manuel, si bien approprié au premier âge, ne manquera pas d'obtenir le même succès que son ainé.

III

La livraison N° 10 de *Mon voyage en Italie*, entièrement consacrée à la description de Pompéï (6 colonnes de texte, 36 vues dont 6 grandes planches) offre pour le prix de 75 centimes une collection des plus intéressantes des souvenirs qui se rattachent à cette ville morte.

Quel est celui qui n'a pas entendu parler de cette ville unique au monde, ressuscitée après 1800 ans de sommeil profond sous la couche de lave épaisse qui la recouvre comme un linceul! Pompéï! que de choses intéressantes ce nom invoque chez tous ceux qui s'intéressent aux générations passées, à leur histoire, leur développement, leur culture intellectuelle et matérielle.

La livraison N° 9 qui précède la livraison de Pompéï dépeint, par la plume et la gravure, les ravissants environs de Naples : *Ischia, Sorrento, Capri, Salerno, Praestum, Amalfi, etc*

IV

*Le Nouveau Larousse illustré* continue à publier ses fascicules avec la plus grande régularité. Depuis notre dernière annonce, il en a paru huit dont voici les principaux articles : *Eau, Echecs, Echelle, Echo, Eclairage, Eclipse, Ecole, Economie, Ecosse, Ecriture, Ecu, Ecuvie, Education, Eglise, Egypte, Elan, Electricité, Ellipse, Eloquence, Emigration, etc.* N'oublions pas de signaler aussi la superbe planche coloriée des uniformes des grandes écoles et les deux belles cartes en couleurs de l'*Egypte ancienne* et de l'*Egypte actuelle*.

Nous trouvons l'article *Enregistrement*, signé de M. F. Sollier, sous-inspecteur de l'enregistrement ; le mot *Enfer*, traité au point de vue de la théologie catholique, par M. l'abbé Bertrin, au point de vue des théologies orientales, par M. de Mouillé, conservateur du musée Guimet ; le mot *Enseigne* traité par M. Hérou, lieutenant de vaisseau, professeur à bord de l'« Iphigénie ».

On y trouve aussi une explication très complète du mot *Blason* avec tous les termes qui s'y rapportent et avec des figures. Signalons aussi les biographies d'*Emerson* et d'*Emin-pacha*, des notices littéraires sur l'*Emile* de J.-J. Rousseau et *Emilia Galotti* de Lessing, d'excellents articles sur les mots *Embolie, Embryon, Emeraude, Emeri, Emétique, Emigration, Emission, etc.*

On pourrait citer comme un modèle d'érudition conscientieuse le remarquable article que publie sur l'*Egypte* le *Nouveau Larousse* : dû à la plume de M. Maspero, l'éminent égyptologue, cet article qui ne comprend pas moins de douze colonnes de texte serré, étudie

successivement au point de vue historique, géographique, politique, religieux, etc., l'Egypte des Pharaons, l'Egypte du moyen âge, l'Egypte actuelle. Un superbe hors-texte l'accompagne, dont le recto nous donne la carte de l'Egypte d'aujourd'hui, le verso la carte de l'Egypte ancienne, toutes deux en couleurs et d'une exécution extrêmement soignée ; en outre, une jolie page en fines gravures reproduisant les spécimens les plus caractéristiques de l'art égyptien rehausse encore l'intérêt de cette belle étude, tout à la fois si instructive et si réellement attrayante. A signaler, en outre, une agréable étude littéraire sur l'*Elégie*, les biographies de *George Eliot* et d'*Elisabeth d'Angleterre*, les mots *Eléphant*, *Eléphantiasis*, etc. A citer aussi deux excellents articles sur l'*Eloge* et sur l'*Eloquence*, avec un nombre très grand de notices analytiques fort bien faites sur des œuvres très variées, *Elle et lui* de George Sand, *Eloa* d'Alfred de Vigny, l'*Eloge de la folie* d'Erasme, les *Dialogues sur l'éloquence de la chaire* de Fénelon, *Emaux et Camées* de Théophile Gautier, etc.

Le dernier fascicule paru reproduit les différents types d'*Epées* de tous les temps et de tous les pays : il n'y a pas moins de 46 gravures d'une exécution et d'une exactitude remarquables, qui donneront une idée du soin et des recherches que coûte l'illustration de ce magnifique dictionnaire. L'article consacré au mot *Epée* n'est pas moins digne d'être cité : très documenté au point de vue archéologique, il contient encore une longue liste des locutions et proverbes auxquels a donné lieu le mot *Epée*. A noter aussi dans le même fascicule les mots *Epaminondas*, *Epargne*, *Epaule*, *Epaulette*, *Eperon*, *Epervier*, *Ephéméride*, *Epi*, *Epice*, *Epicure*, etc.

V

*Histoire de la Nation suisse*, par van MEYDAN.

La seizième livraison de cette importante publication vient de paraître (de la page 209 à la page 288).

Ce fascicule nous expose le réveil religieux, en 1815 dans les cantons protestants et chez les catholiques. C'est là un chapitre très intéressant, mais d'une partialité regrettable.

Nous ne relèverons pas les différentes accusations que l'auteur jette injustement contre le Saint-Siège, contre le catholicisme, contre le gouvernement de Fribourg, contre les Jésuites surtout responsables, selon lui, de la guerre du Sonderbund.

La conversion de Ch. de Haller a eu « un caractère plus politique que religieux » ; si l'on s'est montré d'une révoltante intolérance à l'égard du pasteur Hurter, converti aussi au catholicisme, c'est sa dissimulation qui en est cause.

« Les Evêques de Lausanne et de Coire se signalent par un esprit intolérant et rétrograde tandis que Dalberg et Wessenberg se font remarquer par leur charité, leur amour de la science et leur vraie piété. Ainsi, pour apprécier les mérites d'un évêque catholique, il faudra désormais s'adresser non plus au Souverain-Pontife, mais à M. van Muyden !... »

L'auteur traite, dans le chapitre suivant, de l'établissement du régime démocratique, puis de l'intervention fédérale dans les troubles de Neuchâtel, de Bâle et de Schwyz, enfin les deux derniers chapitres de cette livraison nous rappellent d'abord l'essai de révision du Pacte, puis les luttes confessionnelles dans les cantons catholiques et mixtes.

L'auteur revient sans cesse sur l'enracinement des idées ultra-

*montagnes dû à l'influence des Jésuites*; il nous parle des interventions occultes de l'étranger, etc., etc.

« Tandis que les réveils » qui se sont produits en ce siècle au sein du protestantisme tendaient à vivifier le sentiment religieux,... le clergé romain, sans toujours le faire d'une manière ostensible, s'est souvent jeté dans la mêlée des partis. »

Notre historien, aveuglé par le Jésuite qui est à cheval sur son nez, ressasse constamment cette même idée sans apporter jamais le moindre fait à l'appui de ses imputations.

Pendant qu'il raconte en détail les moindres dissensions qui ont divisé le parti catholique, il ne dit pas un mot des ouvrages du Père Girard qui ont eu un si grand retentissement, pas un mot, non plus, du célèbre Pensionnat de Jésuites à Fribourg, etc. J. B.

---

## L'ÉCOLE ALLEMANDE ET L'ÉCOLE FRANÇAISE

---

M. Bon, professeur à l'Ecole normale de Lyon, publie dans *l'Annuaire de l'Enseignement* un intéressant article sur les divergences que l'école allemande et l'école française présentent entre elles. Il compare les deux écoles sous divers rapports. Nous nous contenterons d'en résumer ce qui concerne les méthodes et les programmes. Il démontre d'abord que les différences entre les écoles des deux pays, si nombreuses qu'elles soient, n'arrivent pas à constituer deux systèmes d'éducation radicalement opposés, car les méthodes procèdent en France comme en Allemagne des principes introduits par J.-J. Rousseau et Pestalozzi. De plus, la France a étudié le monde scolaire allemand pour en retenir ce qui paraissait avantageux. Aujourd'hui les relations internationales sont trop nombreuses pour que les idées des différents Etats ne se pénètrent pas réciproquement.

Les divergences qui existent tiennent essentiellement à des facteurs puissants : le tempérament national et l'organisation sociale des deux pays.

Tandis que le Français aime les vues d'ensemble, les idées générales, les explications rapides et animées et dédaigne le détail, nous dit M. Bon, l'Allemand a une préférence marquée pour l'analyse consciente, les recherches longues et patientes; il est minutieux dans l'étude, s'arrête volontiers aux détails. Qui ne connaît, par exemple, les recherches philologiques qu'ont faites les savants allemands et les travaux énormes qu'ils ont accumulés depuis un siècle dans ce domaine de la linguistique, qui nous paraît à nous autres si ingrat, si aride, voire si ennuyeux !

Ces tempéraments divers se retrouvent dans la pédagogie des deux peuples. Les principes pédagogiques sont bien les mêmes, mais les méthodes qui en découlent, bien que voisines, ont un